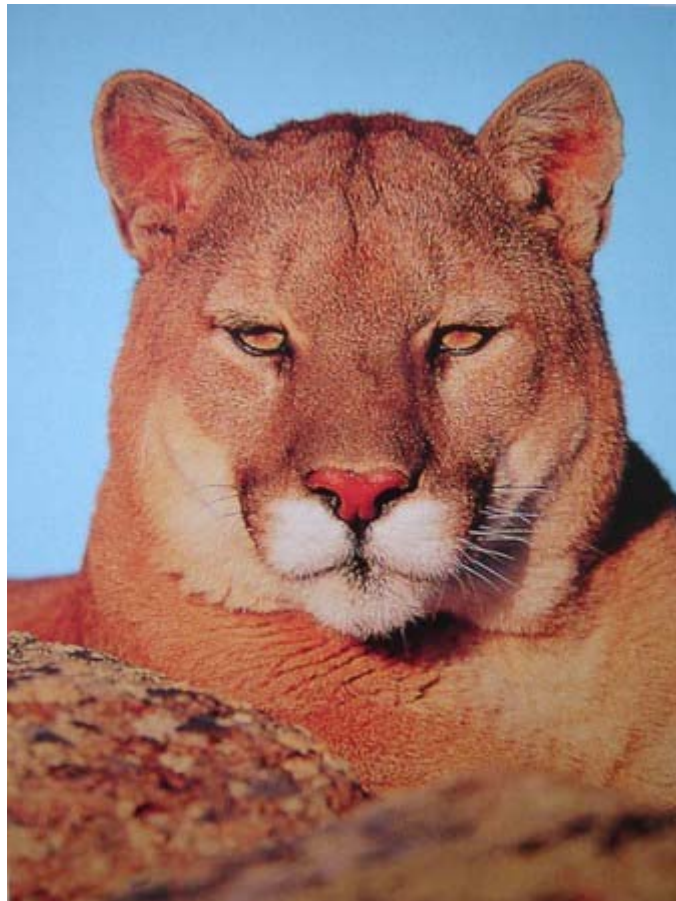


09032006

Le Puma ou Cougar, espèce protégée

Dans la mythologie inca, les Apus, dieux des montagnes, protégeaient les hommes et leur permettaient de vivre paisiblement dans une vallée fertile. Ils leur interdisaient en échange de gravir le sommet des montagnes, où brûlait le feu sacré. Sous l'influence du diable, les hommes désobéirent pour prouver leur courage. Ils furent surpris par les Apus et ces derniers décidèrent de les punir : des milliers de pumas sortirent alors des cavernes et les dévorèrent.

Devant cette scène, Inti, dieu du Soleil, se mit à pleurer. Ses larmes étaient si abondantes qu'elles inondèrent la vallée en quarante jours. Quand le soleil brilla à nouveau, un homme et une femme, qui avaient pu s'échapper et survivre sur une barque en jonc, réalisèrent qu'ils voguaient sur un lac immense, sur lequel flottaient les pumas transformés en pierre. Ils appelèrent alors le lac « Titicaca », ce qui signifie : le lac des pumas de pierre.



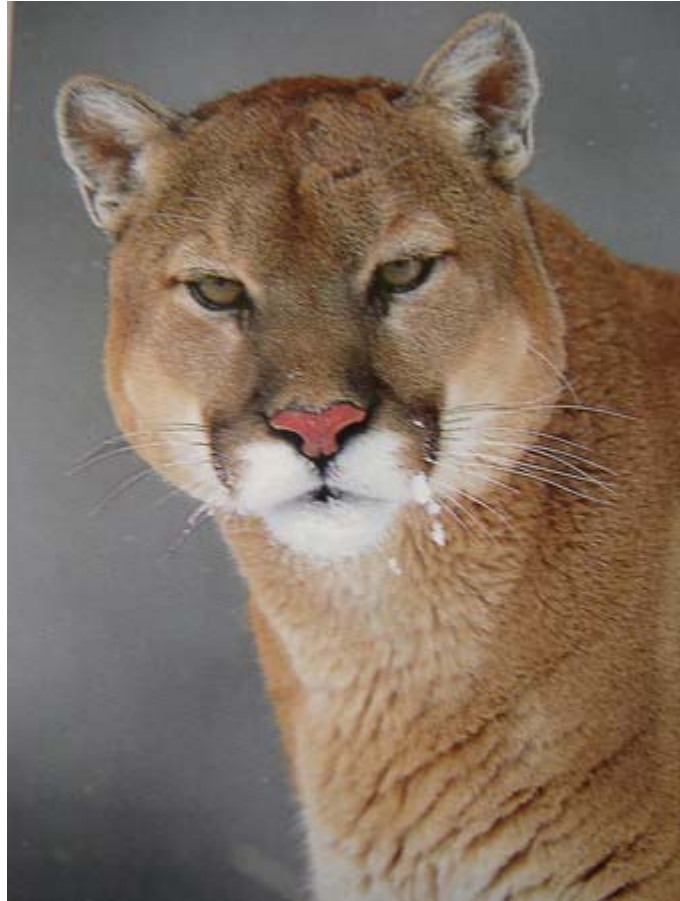
DESCRIPTION

Le nom « puma » est d'origine quetchua (tribu inca du Pérou), tandis que « cougar » vient du mot brésilien *cugarana*, « lion de montagne ». Pourtant, c'est en Amérique

du Nord, que l'on a retrouvé les plus anciens fossiles datant d'il y a 300.000 ans. Cela démontre que ce mammifère a d'abord colonisé le nord de l'Amérique pour progressivement descendre vers le sud en passant par l'isthme de Panama.



C'est le deuxième félin en taille sur le continent américain, après le jaguar. Son corps est souple, trapu, athlétique, sa fourrure dense et courte ; ses larges pattes lui permettent une progression plus aisée dans la neige. Le puma se sert de ses griffes rétractiles afin de marquer les arbres ou d'y grimper ainsi que pour capturer des proies. Sa tête est petite et présente sur les babines des taches noires qui contrastent avec son museau blanc. Il possède au-dessus du nez une mince bande de peau sans aucun poil. Des ligaments, couplés à des muscles extenseurs et fléchisseurs, lui permettent de rétracter et sortir ses griffes.



Ses oreilles sont petites et arrondies, de couleur gris-noir à l'arrière. Sa queue est longue et s'assombrit vers l'extrémité. Le puma arbore un pelage plutôt uniforme, variant du brun sable ou fauve rougeâtre au gris argenté ou gris ardoise. Les cas de mélanisme sont fréquents chez le puma, les cas d'albinismes, eux sont rares. En fait, les teintes de son pelage varient d'une région à l'autre. Un pelage brun roux est caractéristique d'un puma qui vit dans les zones tropicales, tandis que celui d'un puma des zones septentrionales est bleu gris. Les pumas à fourrure noire sont très rares.



Le puma est doté d'une force exceptionnelle pour un petit féliné. Traqué par les hommes, il ne prospère que dans les zones les plus reculées. Pourtant, il est bien obligé de pénétrer sur le territoire occupé par les humains pour y chasser. De ce fait, il se montre d'une extrême prudence et d'une très grande efficacité. Ses attaques surprises sont couronnées de succès dans 90% des cas.

L'homme ne lui laisse pas le droit à l'erreur.

HABITAT et REPARTITION

Le puma est l'espèce féline qui possède l'aire de répartition la plus large : elle s'étend de l'extrême sud de l'Amérique du Sud au nord de la Colombie-Britannique. On répertorie aujourd'hui 6 sous-espèces, dont 4 au Canada, mais il y en a eu jusqu'à 30 décrites. Le puma fréquente les forêts de conifères, les forêts à feuilles caduques ou tropicales, les marais, les prairies, mais également les semi-déserts, les montagnes et plateaux de l'intérieur jusqu'à une altitude de 5.800m. Le puma était autrefois très répandu dans les forêts boréales du Grand Nord, mais la disparition de grands ongulés due à la chasse et à la déforestation l'a éliminé dans ces zones.





Le puma sait se contenter de peu ; un point d'eau ainsi qu'un toit, de préférence minéral lui suffisent. Son domaine est assez réduit et va de 50 à 85 km² mais peut largement s'étendre si ses proies migrent. Il exploite d'ailleurs son territoire avec intelligence. Très mobile, il couvre de grandes distances chaque jour sans avoir de gîte précis. Son exploration s'effectue par zones en une sorte de rotation. Depuis des centaines de milliers d'années, le puma chasse dans l'univers glacé des montagnes rocheuses. Résistant à toutes les saisons, le puma prédateur suprêmement efficace et adaptable, possède toutes les armes à la survie. Chassé par l'homme, il s'est réfugié dans cette région inaccessible où l'hiver peut durer 9 mois. Il partage son territoire avec l'ours baribal.



Le long de la côte déchiquetée du Pacifique nord, la forêt tropicale humide des massifs côtiers rencontre l'eau froide de l'océan. Malgré son éloignement des rocheuses et du désert brûlant, elle est aussi une terre d'accueil pour le puma. Là où la terre rencontre la mer, est né un monde aux merveilles incomparables. Au sommet des massifs côtiers, l'été offre un bref prélude et chacun s'empresse d'emmagasiner de la graisse pour l'hiver. Avec sa végétation luxuriante, la forêt rivalise avec sa cousine amazonienne. Pour les jeunes pumas, cette forêt regorge de promesses mais aussi de dangers. Le puma est à l'aise partout. Ni la chaleur tropicale, ni l'enneigement extrême ne semblent le gêner. C'est sous l'égide des Nations Unis que s'est créé le parc national de Torres del Paine, au sud du Chili.



Cette petite réserve de Patagonie, d'une surface de 2 500 km², est le fruit d'un programme exemplaire de conservation de la faune animale. Ce parc est la zone d'habitat la plus australe du puma. Bien que la topographie ne soit pas idéale, ce félin s'y est parfaitement bien adapté. La morphologie des spécimens y prospérant s'est renforcée pour faire face au climat rigoureux. A tel point que plusieurs scientifiques considèrent désormais qu'il s'agit là d'une nouvelle sous-espèce de *Felis concolor*.

COMPORTEMENT ET ALIMENTATION

A l'instar de tous les félins, ses habitudes sont plutôt nocturnes et le puma jouit d'une vue excellente. Comme les chats, les pupilles du puma s'adaptent par contraction et dilatation à tous les éclairages.



Comme tous les petits félins, il pratique l'affût. C'est un maître de l'embuscade. En quelques bonds, il se retrouve sur le dos de sa victime. Le choc est si puissant qu'en principe l'animal meurt la nuque brisée. Si ce n'est pas le cas, le cougar l'achève d'un coup de patte ou en lui enfonçant ses crocs dans la gorge. Fin gourmet, il dévore en premier le museau et les entrailles puis cache le reste de son repas qui le nourrira plusieurs jours. Sa force lui permet de traîner de très grosses proies et de les dissimuler sous un tapis de végétaux.



Un puma adulte a besoin d'environ 2 kg de viande par jour. Il s'approche de sa proie en silence, puis terrasse sa victime par suffocation après deux ou trois bonds. Le puma est capable d'effectuer des bonds prodigieux à plusieurs mètres de haut. A cet

effet, ces membres postérieurs sont nettement plus longs que ses membres antérieurs. On a mesuré un saut de 12 m grâce à des traces dans la neige. Sans élan, un puma peut effectuer un bond de 4 m.

L'alimentation du puma est très variée : élan, caribou, wapiti, coyote, castor, guanaco, capybara, pécaré, oiseaux, souris, chauve-souris et même des insectes. Le puma mange accroupi et non allongé comme ses grands cousins. Les individus d'Amérique du Nord consomment surtout des grosses proies, tandis qu'en Amérique du Sud, le jaguar ne lui laisse que des proies de taille moyenne. Il s'attaque aussi aux animaux domestiques : chevaux, chèvres, moutons, vaches. Lorsque le puma tue une grosse proie, il l'enfouit sous la végétation et reste à proximité afin de se nourrir fréquemment. Le puma est un excellent grimpeur et un très bon nageur.



REPRODUCTION

Le puma a ceci de particulier qu'il ne peut rugir, mais ses vocalises sont très variées, notamment au moment de la reproduction. Celle-ci peut avoir lieu tout au long de l'année, la femelle ayant ses chaleurs pendant une période de 9 jours. En Amérique du Nord, les naissances ont plutôt lieu entre avril et septembre, pendant les mois les plus chauds, et en Amérique du Sud, entre février et juin. Dans son milieu naturel, la longévité d'un puma est assez courte, environ 20 ans. De ce fait, le mâle atteint sa maturité sexuelle dès 3 ans.



Ce solitaire se montre au moment des amours particulièrement démonstratif et tendre. Ce sont les femelles qui attirent leurs partenaires en urinant et en émettant de longs appels aigus. Si plusieurs mâles répondent à ces appels, un combat est inévitable. Les deux partenaires entament un cérémonial, en se frottant et se reniflant. L'acte sexuel est bref mais répété. Un puma peut ainsi consommer une soixantaine de coïts par jour. Le couple reste ensemble quelques jours, partageant le même gîte puis le mâle retourne à sa vie de nomade solitaire.



Après une gestation d'environ trois mois, la femelle met au monde 2 à 3 petits en moyenne, dans une cavité rocheuse, un arbre creux ou une végétation dense, pèsent entre 200 et 450g à la naissance et sont tachetés de brun foncé avec de

magnifiques yeux bleus. A la naissance, les jeunes sont aveugles la première semaine et ne mesurent que 30 cm. Les yeux changeront de couleur à l'âge de seize mois et les taches disparaîtront graduellement jusqu'à prendre leur couleur uniforme. Les bébés puma ouvrent les yeux à dix jours et consomment de la viande à six semaines. Les petits mangent de la viande dès l'âge de six semaines mais ne seront sevrés que vers 3 mois. Ils resteront avec leur mère jusqu'à l'hiver suivant, puis pourront chasser ensemble quelques mois durant. C'est entre 18 mois et 24 mois, qu'ils devront se débrouiller seuls.



Leur mère est très attentionnée et les protège des prédateurs mais aussi des autres pumas. En effet, si un mâle découvre les petits, il n'hésitera pas à les tuer pour que la femelle soit rapidement fécondable. En quittant leur mère, les jeunes restent ensemble quelques temps avant de conquérir leur propre territoire.



La longévité du puma est estimée à environ 15 ans.

STATUT ET PROTECTION

Le puma était autrefois chassé par les Incas, qui le considéraient comme une menace pour leurs troupeaux de vigognes et de guanacos. Par contre, les Indiens anasazi (Ouest américain) le vénéraient. Le puma fut longtemps persécuté à l'aide de différents procédés : poissons, collets, pièges, chasse au fusil et avec des chiens... Parfois soutenues par le gouvernement, ces campagnes de chasse durèrent jusqu'en 1988 aux Etats-Unis. ; les fermiers lui vouent une haine tenace depuis des décennies. On comptabilisait entre 1910 et 1957 en Colombie-Britannique une moyenne de 350 pumas tués par an. Il est maintenant protégé sur la plupart de son aire de répartition, sauf en Equateur, au Salvador et au Guyana. Au Canada, il bénéficie d'une bonne protection, sauf dans les territoires du Nord-Ouest. La chasse est sous contrôle au Canada, Etats-Unis, Mexique et Pérou.



En Floride, il reste moins de 50 individus et un programme de réintroduction a été mis en place (plusieurs pumas provenant du Texas). La fragmentation de l'habitat et la présence d'un réseau routier important menacent cette population (entre 1979 et 1991, 47% de la mortalité était due à la route), et les animaux réintroduits sont souvent recapturés suite à des problèmes avec les populations humaines. Le puma repeuple aujourd'hui la partie ouest du Canada ; on a recensé 300 individus dans l'Ontario et il a été observé au Nouveau-Brunswick.

La situation du puma en Amérique du Nord reste très fragile. Bien que sa peau ne soit pas utilisable, il a été chassé et continue à l'être. Les éleveurs l'accusent de tuer du bétail et n'hésitent pas à louer les services de chasseurs de primes. De véritables exterminations ont eu lieu. Cette pratique est aujourd'hui interdite aux Etats-Unis sauf au Texas. Abattage, dépeçage ou destruction de l'habitat, la population de pumas a diminué, seulement en Floride, de plus de 30%. La situation est si grave que le puma a quasiment disparu des régions d'Amérique de l'ouest où il était autrefois abondant.

Dans les Everglades, vivait une sous-espèce de puma, *Felis concolor coryi*, qui a été protégé à partir de 1958. Mais l'assèchement des marais a conduit à son extinction. Aucun puma n'a été vu dans cette région de puis 1991. Des tentatives de réintroduction sont en cours mais sans résultat probant pour le moment. En Amérique Centrale et du Sud, la cordillère des Andes et les forêts tropicales offrent encore des refuges pour les populations de pumas. Mais, le déboisement intensif risque, une fois de plus, de menacer cette espèce.

[CRI DU PUMA](#)

[VIDEO PUMA](#)

Fiche d'identification

Nom scientifique: Felis concolor

Ordre des Carnivores

Famille: Félidés

Habitat : Montagnes, Forêts, steppes, prairies

Longueur : 1,45 à 2,75 m de long

Hauteur à l'épaule : 60 à 76cm

Poids : Femelles : 35 à 48kg ; Mâles :53 à 72kg

Répartition: Argentine, Brésil, Bolivie, Canada, Chili, Colombie, Costa Rica, Equateur, Etats-Unis, Guatemala, Guyana, Guyane française, Honduras, Mexique, Nicaragua, Panama, Paraguay, Pérou, Salvador, Surinam, Venezuela, Uruguay

Statut CITES : ANNEXE II (ANNEXE I pour les populations de Floride et du Costa-Rica)

Source :

Larousse des Félines - Editions Larousse

Le Règne Animal - Editions Gallimard

[Dinosoria](#)

Crédit Vidéos :

[Dinosoria](#)

Crédit photos :

Larousse des Félines - Editions Larousse

<http://www.spottycat.com/>

<http://rawimages.myphotoalbum.com/>

<http://www.ilexikon.com/>

<http://www.maurolasca.it/>

<http://www.amazonconservation.org/>

<http://www.arfra.org/>

<http://www.pa-conservation.org/>

<http://animaux4.free.fr/>

<http://www.sfonditalia.it/>